N° 2004 — 4e Année — Dimanche 6 Janvier 1907

# L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, 20 bis, rue de Lille
(Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue VERTE, 24

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs — Un an, 24 francs

L'Abonnement continue sauf avis contraire.

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . 0 fr. 15 la ligne
RÉCLAMES . . . 0 fr. 30 la ligne
FAITS DIVERS . . . 1 fr. 50 la ligne
LOCALES . . . 1 fr. 50 la ligne

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Téléphone

## CONTRADICTIONS COLLECTIVISTES

Depuis qu'une fraction du parti socialiste-collectiviste, se disant plus particulièrement révolutionnaire, s'est séparée de MM. Jules Guesde et Jaurès, qualifiés de bourgeois et de doctrinaires, nous avons vu les organes collectivistes adopter une tactique assez curieuse.

Autant ils prêchaient autrefois la grève générale avec un enthousiasme et une ferveur toute religieuse, autant ils accablent aujourd'hui cette idée de la grève générale, sous leurs sarcasmes et leurs quolibets.

Rien n'a certes pas ébranlé avec quelle confiance dans le succès de leur système, les chefs collectivistes annonçaient la grève générale, il y a deux ans, dans cette malheureuse grève du Pas-de-Calais, si imprudemment déclarée et si tristement terminée.

Nous disions alors que la grève générale était impossible, qu'elle rencontrerait des obstacles insurmontables, non seulement dans les démarcations des états, mais même dans les intérêts différents des groupes houillers de notre propre pays.

Mais aucune exhortation à la prudence ne pouvait arrêter l'ardeur des apôtres de la grève générale. Le bassin de la Loire allait se lever tout entier, la Belgique minière ne demandait qu'un signal pour entrer dans le mouvement, la Grande-Bretagne elle-même allait faire cause commune avec les grévistes du Pas-de-Calais! Tout ce vaste système houiller, des deux côtés de la Manche, allait cesser sa production, comme s'il était animé d'une même pensée et d'une même volonté, et l'industrie sociale devait subir une crise qui ne pouvait se comparer qu'à la cessation même de la lumière et de la chaleur sur cette partie de la planète!

Voilà ce que l'on répétait; nous nous sommes efforcés à crier que c'était une folie, à expliquer qu'une pareille coalition était irréalisable dans l'état actuel de l'Europe. On a, dans ce journal, supplié les chefs et les guides de la grève de ne pas continuer dans une voie fatale qui les ménerait aux plus terribles déceptions.

Rien n'y a fait, on a voulu absolument tenter cette expérience impossible: on en a constaté ensuite les malheureux résultats.

Eh bien, aujourd'hui les mêmes personnes qui prêchaient la grève générale avec un aveugle fanatisme, déclarent que la grève générale est une utopie, comme nous le leur disions. Mais elle répondent la grève générale, les orateurs collectivistes ne paraissent cependant rien entreprendre de sérieux pour empêcher les grèves partielles.

On les voit se rendre à Roanne et ailleurs, organiser des conférences et des réunions en faveur des grévistes, mais nous ne les avons pas entendus une seule fois recommander aux Conseils et ces Chambres de travail, qui sont le seul moyen de ramener une paix relative dans le monde industriel, et même dernièrement leur journal *la Petite République* combattait l'idée de ces conseils de travail avec une animosité toute particulière.

Avouons qu'il y a dans cette attitude des députés collectivistes une étrange contradiction; car il faut absolument renoncer aux grèves partielles successives, aux grèves isolées et brusquées, qui sont un détestable système, dont on a compris la profonde impuissance, ou bien si l'on veut conserver cette tactique des grèves locales, il faut tendre de toutes ses forces vers les grèves générale, comme le propose M. Allemane.

La grève générale, on tout au moins la grève la plus générale possible est toujours la seule qui puisse exercer une action réelle sur le marché. Tous ceux qui ont étudié l'histoire des grèves ont déclaré que les petites grèves successives sont un fléau sans compensation, qu'elles mènent presque toujours à la déroute et à la misère ceux qui les commencent sans une préparation suffisante.

Nous en avons en autour de nous dans notre département naïvi et naïvi exemple qu'il est inutile de rappeler.

On peut bien tendre avec la plus grande énergie vers la grève générale, ou bien renoncer aux grèves: il n'y a pas de milieu. Et si l'on reconnaît que les grèves générales sont une utopie, alors il faut résolument déclarer que l'on renonce au système surannés et roulisse des grèves et il faut chercher un autre moyen de défendre avec plus d'efficacité les intérêts légitimes des travailleurs.

L'attitude des patrons, il est vrai, n'est pas plus encourageante que celle des déportés collectivistes; ceux-ci repoussent l'idée des conseils de travail et même ils se montrent hostiles aux propositions d'arbitrage accidentel et transitoire, que l'on peut cependant organiser avec un peu de bonne volonté, quand on ne possède pas de conseils permanents.

Ainsi, nous voyons de toutes parts les uns et les autres persévérer dans les mêmes fautes et dans les mêmes erreurs, et il est malheureusement à craindre que la République du travail ne soit pas encore sur le point d'adopter une politique plus conforme à la raison et à la science.

JULES MARTIN.

## Echos de Partout

La longévité des oiseaux.

Le moineau, ce type de la grive et la poule domestique, une dizaine d'années; le rouge-gorge, l'alouette et la merle doun eux, le rossignol vivent de 15 à 20 ans; le pinson, le chardonneret, le serin, le gros-bec le pace vingt-quatre ans, l'ortolan quinze ans, le corbique sixanns, enfin l'aigle, le perdreau et le cygne peuvent devenir centenaires.

* * *

Un comité vient de se fonder à Lyon sous la présidence du docteur Fochier, professeur à la Faculté de médecine, dans le but d'élever un monument à M. Berlioz.

* * *

Une statistique nous révèle que le nombre moyen des enfants par famille, en France est de 4, qu'il est de 3,60 pour 100 familles, pour mieux ...

* * *

On a célébré, pour la première fois, avant-hier, à Londres, le mariage d'un officier au temps [illegible]

* * *

Le saviez-vous que la presse perle de lui, M. Cérard ni, l'illustre physiologiste, est en avant de nous, puisque lui aussi absolument [illegible] même à ses plus fidèles amis, de sorte que ce n'est qu'au bout de que que mois qu'on a su qu'il était décédé.

* * *

La Banque de France vient actuellement dans ses caves pour 420 millions de francs de lingots [illegible] 20, 10 et 5 francs.

* * *

Plusieurs de ces locataires sont demandé quelle est la couleur du cheval blanc; Malgrès: il est blanc, rouge aux quatre coins.

## LA REVOCATION de M. de Lanessan

### LES MOTIFS

Faisons-nous pour connaître en détail les motifs de la révocation de M. de Lanessan? Voici ce qu'en dit le *Journal*:

Voici quelles sont les pièces adressées à M. Caulvet qui ont été saisies à la poste:

1. Le rapport officiel sur le conflit avec M. Bouilloche, résident supérieur à Hué;

2. La lettre de refus de M. Bouilloche d'aller comme résident à Luang-Prabang;

3. Un arrêté de rentrée à disposition du ministre des colonies de M. Bouilloche, pour refus de service;

4. Une note portant l'Etat des services de M. Bouilloche.

Telles sont les seules pièces adressées avant d'être parvenues au destinataire, à Meaux. On m'a affirmé qu'il y avait aussi une situation générale du Trésor de l'Indo-Chine.

Quant aux explications qui pouvaient accompagner ces pièces, il est probable qu'elles soient entre les mains du gouvernement. A ma connaissance, les instructions qui indiquent comment l'allait diriger la répression de ces faits délicats à détourner de de Lanessan contre M. Bouilloche ont été adressées par le même courrier que les pièces officielles, mais elles ont été envoyées à une autre personnalité qu'à M. Caulvet.

Croyant les trouver chez M. Caulvet, une perquisition fut faite le lendemain à l'un des deux chefs du directeur du *Paris*, et si on ne trouva pas cette lettre, on en découvrit plusieurs autres précédemment écrites par M. de Lanessan. Il paraît même que ces lettres sont au le dire de notre au combie de la fermer plusieurs des ministres. L'un de nos gouvernants serait traité d'« imbécile » et d'« idiot » tant à cause de M. de Lanessan ce sert [illegible] ... Ces amenées par plusieurs ... ses amitiés ... Ces amenées par plusieurs ... de leur ... Ces amenées par plusieurs ... de leur ... Ces amenées par plusieurs ... de leur